

numéro

8

*Revue d'***HISTOIRE MARITIME**

Histoire maritime
Outre-mer
Relations internationales

*Histoire du cabotage européen
aux XVI^e-XIX^e siècles*

Tran – 979-10-231-1711-0



REVUE D'HISTOIRE MARITIME

Dirigée par Olivier Chaline & Sylviane Llinares

28. *Sortir de la guerre sur mer*
27. *Mer et techniques*
26. *Financer l'entreprise maritime*
25. *Le Navire à la mer*
24. *Gestion et exploitation des ressources marines de l'époque moderne à nos jours*
- 22-23. *L'Économie de la guerre navale, de l'Antiquité au XX^e siècle*
21. *Les Nouveaux Enjeux de l'archéologie sous-marine*
20. *La Marine nationale et la première guerre mondiale : une histoire à redécouvrir*
19. *Les Amirautés en France et outre-mer du Moyen Âge au début du XIX^e siècle*
18. *Travail et travailleurs maritimes (XVIII^e-XX^e siècle). Du métier aux représentations*
17. *Course, piraterie et économies littorales (XV^e-XXI^e siècle)*
16. *La Puissance navale*
15. *Pêches et pêcheries en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*
14. *Marine, État et Politique*
13. *La Méditerranée dans les circulations atlantiques au XVIII^e siècle*
12. *Stratégies navales : l'exemple de l'océan Indien et le rôle des amiraux*
- 10-11. *La Recherche internationale en histoire maritime : essai d'évaluation*
9. *Risque, sécurité et sécurisation maritimes depuis le Moyen Âge*
8. *Histoire du cabotage européen aux XVI^e-XIX^e siècles*
7. *Les Constructions navales dans l'histoire*
6. *Les Français dans le Pacifique*
5. *La Marine marchande française de 1850 à 2000*
4. *Rivalités maritimes européennes (XVI^e-XIX^e siècle)*
- 2-3. *L'Histoire maritime à l'Époque moderne*
1. *La Percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790*

Revue d'histoire maritime

8

Histoire du cabotage européen
aux XVI^e-XIX^e siècles

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2008
© Sorbonne Université Presses, 2021

ISBN papier : 978-2-84050-552-5
PDF complet – 979-10-231-1701-1

TIRÉS À PART EN PDF :

Poussou – 979-10-231-1702-8
Le Bouëdec – 979-10-231-1703-5
Pourchasse – 979-10-231-1704-2
Buti – 979-10-231-1705-9
Zysberg – 979-10-231-1706-6
Pfister Langanay – 979-10-231-1707-3
Sauzeau – 979-10-231-1708-0
Darfeuille – 979-10-231-1709-7
Le Bouëdec, Le Hunsec & Malonda – 979-10-231-1710-3
Tran – 979-10-231-1711-0

Mise en page Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
Version numérique: 3 dzs/Emmanuel Marc Dubois

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

SOMMAIRE

Histoire du cabotage européen aux XVI^e-XIX^e siècles. Présentation	
Jean-Pierre Poussou	5
Le cabotage sur la façade atlantique française, XVI^e-XIX^e siècles	
Gérard Le Bouëdec	9
La Baltique, une zone active du grand cabotage européen, XVII^e-XVIII^e siècles	
Pierrick Pourchasse	39
Expédier à la côte et aller à la cueillette : le cabotage en Méditerranée aux XVII^e et XVIII^e siècles	
Gilbert Buti	67
Mesurer les activités au cabotage des navires normands à la fin du XVII^e siècle	
André Zysberg	109
Grand et petit cabotage en mer du Nord et en Manche (1680-1790)	
Christian Pfister-Langanay	141
Les barques du Centre-Ouest et du Sud-Ouest atlantiques au XVIII^e siècle	
Thierry Sauzeau	155
Note sur le cabotage bordelais au XIX^e siècle	
Florian Darfeuille	181

Varia

Les inscrits à la petite pêche et leur rapport au service de la Marine : l'exemple de la Bretagne-Sud au XIX^e siècle	
Gérard le Bouëdec, Mathieu Le Hunsec & Frédéric Malonda	185
L'école de l'hôpital de Greenwich et la marine de guerre britannique au XIX^e siècle	
Tri Tran	207
Comptes rendus	233

L'ÉCOLE DE L'HÔPITAL DE GREENWICH ET LA MARINE DE GUERRE BRITANNIQUE AU XIX^e SIÈCLE

*Tri Tran*¹

Université François-Rabelais (Tours), CEUMA (Université Paris-Sorbonne)

De nombreux historiens ont traité de la suprématie navale britannique au XIX^e siècle, qui commença juste après les guerres napoléoniennes. Malgré tout, à cette époque, la marine britannique était menacée de déclin à cause de structures obsolètes et de navires vieillissants². Par exemple, l'architecture navale avait peu changé depuis une centaine d'années. La condition des marins était préoccupante, comme celle de leurs officiers : les hommes talentueux n'étaient pas récompensés ; le système d'avancement, basé sur l'ancienneté, ainsi que l'opacité des nominations et des promotions tendaient à alourdir la structure de la *Royal Navy*, à empêcher toute réforme et à maintenir une certaine inertie³.

Cependant, les historiens s'accordent sur le fait qu'entre le XVII^e et le XIX^e siècle, la marine de guerre fut l'un des employeurs les plus importants du pays, même si le chiffre total d'hommes enrôlés varia énormément, selon que le pays était en guerre ou non. Une carrière dans la Marine était extrêmement désirable. En dépit de conditions de travail réputées difficiles, la Marine restait un débouché important pour beaucoup de garçons d'extraction modeste. Les fils de marins et de matelots étaient encouragés à suivre l'exemple de leurs pères. Dans le milieu maritime et fluvial, on savait que la marine offrait à ses hommes des aides sociales généreuses : les vieux marins pouvaient prétendre à des pensions⁴ ; beaucoup d'orphelins de marins étaient accueillis dans des institutions charitables qui leur étaient réservées.

Il existe peu de travaux sur les enfants employés par la *Royal Navy* au XIX^e siècle, et c'est pourquoi l'objectif de cette contribution, essentiellement basée sur des

1 L'auteur tient à exprimer ici sa gratitude aux rapporteurs anonymes du comité de lecture de la *RHM* pour leurs précieux conseils.

2 John Falconer, *Sail & Steam: a Century of Seafaring Enterprise, 1840-1935*, Harmondsworth, Viking, 1993, p. 130.

3 Voir les nombreux témoignages d'officiers de marine à ce sujet dans PP/HC 1863 (501) X.71, *Report from the Select Committee on the Navy (promotion and retirement)*.

4 NA/ADM 73/42, *General Register of Pensioners & their Families*.

archives de l'Amirauté britannique, sera d'évaluer la place de l'école de l'hôpital de Greenwich (*Greenwich Hospital School*), dans le processus de modernisation de la marine de guerre britannique au XIX^e siècle, une évolution qui s'acheva par la création d'une force navale professionnelle au début du XX^e siècle. Nous verrons dans un premier temps la vocation charitable de l'école, puis sa dimension navale, et notamment, grâce à l'exploitation des archives, les efforts déployés par l'école, alors que l'administration navale et l'État britannique connaissaient de profondes réformes structurelles.

LA VOCATION CHARITABLE DE L'ÉCOLE DE L'HÔPITAL DE GREENWICH

208

L'hôpital de Greenwich⁵ fut fondé par une charte royale de 1694. Il accordait des pensions à d'anciens marins, appelés *out-pensioners*, et hébergeait les plus nécessiteux, trop âgés ou handicapés, qui avaient la qualité d'*in-pensioners*. Au cours du XIX^e siècle, le nombre de pensionnaires diminua régulièrement et, en 1865, une loi fut votée qui offrit la possibilité aux personnes hébergées à Greenwich de quitter l'institution, moyennant quoi il leur serait alloué une pension de l'hôpital.

Une autre de ses missions était l'entretien et l'éducation des enfants des marins de la *Royal Navy* blessés ou devenus handicapés après avoir servi la Couronne⁶. Cette disposition fut étendue en 1696, après le vote du *Register Act*, à tous les enfants de marins, bateliers, matelots, pêcheurs, passeurs, charpentiers de marine qui avaient servi la Couronne : en échange d'une contribution mensuelle de 6 pence, tous les marins, tant dans la marine de guerre que la marine marchande, devenaient éligibles à des pensions de l'hôpital de Greenwich, ainsi que leurs familles⁷, en fonction toutefois des ressources de l'hôpital et de ses propres règlements. Les enfants, admis autour de l'âge de 13 ans, vivaient donc à l'hôpital, mais néanmoins à l'écart des autres pensionnaires. En fait, ce n'est qu'en 1712 que l'Amirauté commença à s'intéresser véritablement à la question de l'instruction des enfants de l'hôpital. Une résolution fut votée par ses administrateurs pour construire une école qui accueillerait une centaine d'enfants âgés de moins de 14 ans. La durée de la scolarité serait de 4 années, pendant lesquelles ils apprendraient l'écriture,

5 Tri Tran, « La condition des pensionnés de la Marine de guerre britannique au XIX^e siècle », *Cahiers victoriens & édouardiens*, n° 63, 2006, p. 75-90.

6 La charte de 1694 précise bien les diverses missions de cet hôpital. Voir H. D. Turner, *The Cradle of the Navy. The Story of the Royal Hospital School at Greenwich and at Holbrook, 1694-1988*, York, William Sessions Ltd., 1990, p. 4.

7 Philip Newell, *Greenwich Hospital: A Royal Foundation, 1692-1983*, Greenwich, The Trustees of Greenwich Hospital, 1984, p. 16.

le calcul, mais aussi les rudiments de la navigation. Ce projet vit le jour en 1716, avec l'ouverture de l'*Hospital School*. En attendant, les premiers enfants (une quinzaine d'orphelins⁸, d'enfants de pensionnaires de la Marine soignés à l'hôpital ou de marins dans le besoin⁹) furent envoyés à partir de 1715 dans une école privée de Greenwich dirigée par un certain Thomas Weston, un des assistants de Sir John Flamsteed (1646-1719), l'astronome royal. Les enfants y entraient entre 11 et 13 ans. L'enseignement dispensé était assez novateur : on donnait des cours d'écriture, de lecture, de grammaire, et une large place était réservée aux langues étrangères, aux mathématiques et à l'astronomie appliquée à la navigation.

Après leurs études, les élèves de l'*hospital school* aux origines les plus modestes entraient en apprentissage avec des capitaines de la marine marchande, ou avec des bateliers de la Tamise ; les autres enfants embrassaient des carrières dans la Marine ou le commerce maritime. Le nombre d'élèves augmenta rapidement, ce qui nécessita la construction entre 1755 et 1760 de bâtiments propres à l'école, à proximité de l'hôpital naval. En 1803, cette école, rebaptisée *Greenwich Hospital School* accueillait environ 200 enfants, dont près d'une centaine avaient été inscrits par l'hôpital. Les enfants étaient encadrés par trois enseignants (un professeur titulaire et deux assistants).

À la même époque, en 1798, une école élémentaire charitable, financée par des fonds privés, appelée *British National Endeavour* (rebaptisée *Royal Naval Asylum* en 1805) s'était ouverte à Paddington. En 1805, elle avait une cinquantaine de jeunes pensionnaires mais ce chiffre augmenta rapidement : elle avait 300 élèves en 1808, puis 500 en 1810. Juste après la bataille de Trafalgar, elle reçut une charte royale, et des fonds supplémentaires provenant de souscriptions privées. Elle acquit des terrains juste derrière l'hôpital de Greenwich et y commença des travaux en 1807, dans le but de porter sa capacité d'accueil à 700 enfants. À l'instar de l'école de l'hôpital de Greenwich, elle acceptait¹⁰ les enfants de marins, de fantassins de Marine, de sous-officiers et d'officiers¹¹, âgés entre 5 et 12 ans, avec une priorité pour les orphelins, ceux qui n'avaient plus qu'un parent et les enfants de marins handicapés. Elle leur donnait une instruction

8 Par exemple Thomas Cook, âgé de 7 ans, qui postula le 16 janvier 1807 (voir ADM 73/200, *Greenwich Hospital School: school admission papers*).

9 Comme Henry Thomas, né en 1851, admis le 6 juin 1862. Son père le retira de l'école en juin 1865 (voir NA/ADM 73/200, *Greenwich Hospital School: school admission papers*).

10 La compagnie d'assurance Lloyd's, à cause de dons généreux consentis à l'école, y disposait d'un contingent de places.

11 Les fils d'officiers furent refusés après 1870. Ils pouvaient néanmoins demander des bourses octroyées par l'hôpital de Greenwich (£20 par an). Voir NA/ADM 169/150, *Question whether chief gunners, chief boatswains, chief carpenters' sons should be eligible for Greenwich School, 12/06/1890*.

jusqu'à 14-15 ans¹² : les garçons apprenaient la lecture, l'écriture, le calcul, puis pouvaient s'enrôler dans la Marine, alors que les filles¹³ étaient préparées¹⁴ à des emplois de servantes ou de domestiques, en apprenant la lecture et la couture. À cette époque, un courant réformiste et largement philanthropique¹⁵ s'efforçait de promouvoir en Angleterre l'instruction primaire pour les classes les plus pauvres, tout en se heurtant aux réticences des élites foncières et aristocratiques, peu disposées à donner une instruction aux ouvriers. On peut donc dire que les objectifs de l'école de l'hôpital de Greenwich allaient dans la même direction puisque cette instruction pratique était avant tout bénéfique à l'insertion professionnelle d'enfants de familles ouvrières.

Ces deux écoles – *Greenwich Hospital School* et *Royal Naval Asylum* – fonctionnèrent indépendamment jusqu'en 1821, date à laquelle elles fusionnèrent afin de combiner leurs moyens et de réduire leurs coûts de fonctionnement : nul doute que les guerres napoléoniennes exercèrent une forte demande sur les ressources financières des deux institutions. La *Greenwich Hospital School* – appelée en 1825 *Upper School*, puis en 1861 *Nautical Division* –, était l'équivalent d'une école secondaire, réservée à ceux qui avaient réussi l'examen de passage à la fin de leur scolarité au *Royal Naval Asylum* – appelée *Lower School* en 1825, puis *Lower Division* en 1861 –, qui était donc l'équivalent d'une école primaire. On acceptait prioritairement les enfants d'officiers subalternes, puis de sous-officiers, puis de matelots. Les orphelins venaient d'abord, suivis des fils de marins d'active, puis de ceux des pensionnés.

La coexistence de classes de garçons et de filles¹⁶ était une source d'embarras pour l'institution : plusieurs rapports dénoncent en effet les « relations coupables et immorales entre les garçons et les filles de l'établissement », ainsi que les piètres résultats scolaires des filles, malgré un encadrement renforcé par la présence de monitrices choisies parmi les élèves les plus âgées, si bien qu'en 1841 l'école des filles fut fermée¹⁷ et les institutrices congédiées ; il fut décidé que dorénavant l'aide charitable serait donnée aux filles sous la forme de bourses qui

12 Certains enfants pauvres, déclarés inaptes par la Marine à 15 ans, purent toutefois demeurer à l'école 6 mois de plus. Voir document du 23 novembre 1883, dans ADM 169/112, *Papers re-Greenwich Hospital Bill*, 1883.

13 NA/ADM 66/68, *Royal Naval Asylum: Board letter book*, 1808-30.

14 NA/ADM 73/448, *Register of girls apprenticed at Greenwich Hospital School*.

15 Élie Halévy, *L'Angleterre en 1815 (Histoire du Peuple anglais au XIX^e siècle, vol. 1)*, rééd., Paris, Hachette, 1973, p. 501.

16 NA/ADM 73/443, *List of girls admitted to Greenwich Hospital School*, 1816-1840.

17 Lettre du directeur de l'hôpital à l'Amirauté du 7 avril 1841, annonçant que « toutes les filles ont été remises à leurs parents ou leurs proches » ; lettre de licenciement de Mme Northcote (institutrice) du 4 mai 1841. Voir NA/ADM 7/601, *Cases : Greenwich Hospital School*, 1840-1845.

paieraient leurs frais de scolarité dans d'autres institutions privées du pays. Cette décision eut un coût¹⁸ : comme les filles fabriquaient et réparaient les habits de tous les enfants de l'école, il fallut remplacer cette main-d'œuvre.

En 1886, l'école secondaire de Greenwich (*Upper School*) absorba l'école de la *Fondation Boreman*, une autre institution charitable créée au XVII^e siècle pour les fils de marins, de pêcheurs et de passeurs, et tournée vers les métiers maritimes. Les pensionnaires de cette fondation pouvaient passer un examen pour intégrer l'école secondaire de l'hôpital de Greenwich (*Upper School*). Ils avaient un statut privilégié : ils étaient externes, ils ne logeaient pas à l'école mais dans des familles d'accueil, et n'étaient pas obligés de s'enrôler dans la Marine à l'issue de leur scolarité.

À partir des années 1880, l'établissement reçut davantage d'aides de l'État, lequel, avait mis en place entre 1870 et 1891, l'instruction élémentaire au niveau national et commençait à réfléchir à l'instauration de l'enseignement secondaire public obligatoire. Cela permit d'accueillir davantage d'élèves : en 1906, l'école comptait 984 internes, et 100 externes de la fondation Boreman.

LA FORMATION NAVALE À L'ÉCOLE DE L'HÔPITAL DE GREENWICH

Nous venons de voir que l'école primaire de l'hôpital de Greenwich avait indéniablement une dimension charitable puisqu'elle accueillait essentiellement les enfants de marins¹⁹, dont beaucoup étaient désireux d'exercer la même profession, ce qui nous amène maintenant à un autre objectif, tout aussi important que le premier : la dimension navale de l'institution.

Dès la première moitié du XVIII^e siècle, l'école acquit une solide réputation grâce à son enseignement scientifique : nous avons vu que, sous l'impulsion de Thomas Weston²⁰, notamment, les mathématiques, la science de la navigation et l'astronomie devinrent des matières importantes à l'école. Les garçons apprenaient à utiliser tous les instruments de navigation comme le compas magnétique, le sextant, le quadrant, à lire les cartes utilisant le système de Mercator. Si une telle formation scientifique était très estimée, elle n'en restait pas moins inhabituelle : au début du XIX^e siècle, l'enseignement des mathématiques restait rudimentaire²¹ dans les écoles secondaires. L'école secondaire de Greenwich

18 En 1872, près de £4000 furent versées pour leurs frais de scolarité, à raison de £12 par enfant et par an. Cité par Philip Newell, *op. cit.*, p. 182.

19 Voir documents 1 & 2 ; et également NA/ADM 73/398, *Register of admission to Greenwich Hospital School, 1844-1860* ; NA/ADM 161/1, *Greenwich Hospital School : register of application, 1865-1870*.

20 H. D. Turner, *The Cradle of the Navy. The Story of the Royal Hospital School*, *op. cit.*, p. 10.

21 Elie Halévy, *L'Angleterre en 1815*, *op. cit.*, p. 509.

(*Upper School*) poursuit donc cet enseignement scientifique au XIX^e siècle : en 1821, elle recruta Edward Riddle²², auparavant professeur d'astronomie marine et de navigation à la *Corporation de Trinity House*²³ à Newcastle. Il avait aussi publié pour l'Amirauté un manuel intitulé *Traité de la navigation*, plusieurs fois réédité au cours du XIX^e siècle.

À la fin de leurs études dans l'école primaire, les enfants pouvaient entrer en apprentissage chez des artisans, des industriels, ou dans les arsenaux de la Marine²⁴. Un tiers environ des enfants pouvaient aussi, par le biais d'un concours, continuer leurs études dans l'école secondaire de l'établissement (*Upper School*).

L'État commença à financer l'hôpital de Greenwich à partir de 1834, à raison de 20 000 livres par an. C'est dans ce cadre que l'inspecteur des écoles Hugh Seymour Tremenheere (1804-1893) visita les écoles de l'hôpital de Greenwich²⁵ en 1840. Dans son rapport, il critiquait les méthodes disciplinaires en vigueur (les châtiments corporels), dénonçait les difficultés scolaires²⁶ des élèves dues au fait, selon lui, que l'école primaire avait été relativement négligée, alors que l'école secondaire, la fierté de l'institution, avait bénéficié de plus de moyens. Pour preuve du malaise des enfants, peu de temps après, en 1842, il y eut plusieurs révoltes²⁷ d'élèves qui protestaient contre le régime disciplinaire très strict au sein de l'établissement. La plupart des recommandations de Tremenheere furent reprises par l'Amirauté²⁸.

212

22 H. D. Turner, *The Cradle of the Navy. The Story of the Royal Hospital School*, op. cit., p. 64 et p. 74.

23 Cette corporation maritime prestigieuse fut créée autour de 1534 en Angleterre. Elle est représentée dans les principaux ports du Royaume-Uni. Elle assure des missions essentielles (pilotage des navires, balisage des chenaux, maintenance des phares) pour le compte de la Marine, des autorités portuaires, des compagnies maritimes et des armateurs, qui lui versent des taxes en retour. Certains de ses membres siègent à la Haute Cour de l'Amirauté britannique en tant qu'experts.

24 Lettre du 7 juin 1869 concernant un garçon refusé à l'école nautique mais accepté en apprentissage dans les arsenaux royaux. Cf. NA/ADM 66/79, *Letter book, Greenwich Hospital School, 1868*.

25 Cf. Rapport de l'inspecteur Tremenheere du 9 septembre 1840, dans NA/ADM 7/601, *Cases: Greenwich Hospital School, 1840-1845*.

26 *Ibid.* (Cf. *Report on the state of mathematical education in Greenwich Hospital School* [16/10/1841]). L'inspecteur note que « les principes mathématiques élémentaires ne sont pas compris [...] ; les élèves ignorent les principes et la manière d'apprendre ».

27 *Ibid.* Dans deux documents du 4 avril 1842, deux enseignants rapportent les dégradations commises dans les dortoirs, et les débordements qu'ils ont eu à gérer : « Il semble que les garçons [...] refusent tout contrôle, toute autorité, venant des professeurs assistants ».

28 *Ibid.* Lettre du Secrétaire d'État aux Lords de l'Amirauté (20 janvier 1841) et lettre du comité ministériel de l'éducation (5 août 1841) approuvant le rapport de Tremenheere. Voir aussi lettre du 10 mai 1841 de la Commission d'enquête au gouverneur de l'école, stipulant le caractère exceptionnel de tout châtiment corporel.

Dans les années 1840, sous l'impulsion d'Henry Moseley, professeur de mathématiques au *King's College* de Londres et inspecteur des écoles, le corps enseignant changea ses méthodes : les objectifs pédagogiques²⁹ furent repensés, il y eut moins de punitions et de châtements corporels, et les résultats des enfants s'améliorèrent ; un rapport³⁰ de 1872 loue « l'enseignement scientifique inégalé » de l'école secondaire (*Upper School*). On put envoyer davantage d'élèves servir dans la marine de guerre³¹ et les arsenaux. Les meilleurs pouvaient se voir offrir des places dans les ateliers des arsenaux de la Marine (*Royal Dockyards*) ou bien auprès de commandants de navires de guerre en tant qu'aspirants (*masters' assistants*).

L'identité navale de l'institution s'affirma davantage au milieu du XIX^e siècle lorsqu'on décida de créer une troisième école au sein de l'établissement, l'école nautique (*Nautical School*), avec une spécialisation³² très forte dans les domaines de la navigation et de l'astronomie. D'un niveau supérieur à l'école secondaire, elle fut rapidement reconnue comme l'une des meilleures écoles navales du pays pour la formation des aspirants officiers. Un rapport d'inspection³³ de 1895 souligne l'excellente formation dispensée à l'école nautique en mathématiques et en navigation :

Les professeurs sont tous titulaires de certificats d'aptitude du ministère de l'instruction publique [...] ; les élèves sont classés par niveau et leurs connaissances sont régulièrement évaluées, comme dans les écoles publiques [...] ; il y a aussi une classe avancée à l'école secondaire, qui reçoit un enseignement approfondi dans chacune des spécialités (algèbre, géométrie euclidienne, trigonométrie et science de la navigation).

La modernisation des études à l'école de l'hôpital de Greenwich au XIX^e siècle résulta tout d'abord de la prise de conscience de la nécessité d'un lien étroit entre les matières enseignées à l'école et les besoins de l'Amirauté en personnel

29 *Ibid.* *Minute on the course of instruction to be pursued in the Upper School of the Royal Hospital, Greenwich*. C'est une liste de toutes les connaissances à faire acquérir.

30 NA/ADM 169/41, *Reports from HMS St Vincent & Boscawen of entry and discharge of Greenwich Hospital School Boys, 16/07/1872*.

31 À l'origine, les élèves admis à l'école s'engageaient à s'enrôler dans la Marine pendant 12 ans, à leur sortie de l'école (voir document 3). Cet engagement n'était pas toujours tenu : une mauvaise scolarité, des problèmes de santé, l'attrait pour une autre carrière et, bien sûr, la situation personnelle des parents, pouvaient remettre en question ce contrat. Il faut noter que la durée légale d'un contrat d'apprentissage normal était de 7 ans. Voir NA/ADM 169/260, *Engagement by boys to enter for 12 years' service in Royal Navy from the age of 18*.

32 NA/ADM 80/173, *Report of committee on Greenwich Hospital and Schools, 1868*.

33 NA/ED 30/53, *Greenwich Hospital School, 1895-1920*. L'établissement étudiait avec soin les qualifications de ses professeurs : la direction des écoles était toujours confiée à un candidat interne (voir les documents concernant la promotion de Mr Hartnell dans NA/ADM 7/601).

compétent et bien formé : pendant l'ère victorienne, les progrès technologiques qui affectèrent les navires de la marine de guerre demandèrent des efforts d'adaptation considérables aux personnels. En l'espace d'une cinquantaine d'années, des savoir-faire ancestraux furent abandonnés au profit de nouvelles techniques d'organisation et de production : par exemple, entre 1867 et 1890 la puissance des navires augmenta énormément, mais la plupart des marins étaient insuffisamment formés pour exploiter au mieux ces progrès technologiques. La Marine décida alors de créer de nouvelles structures chargées de développer de nouveaux dispositifs mécaniques et hydrauliques : en 1840, une école formant des canonniers fut fondée à Portsmouth, sur le navire *HMS Excellent*. Ce fut la première école de la Marine offrant une grande spécialisation technique, pour répondre aux besoins de l'Amirauté. Pendant tout le XIX^e siècle, les écoles de l'hôpital de Greenwich furent inspectées régulièrement par les cadres³⁴ de l'Amirauté, qui s'intéressèrent aux enseignements donnés – y compris l'éducation civique et religieuse – et aux travaux réalisés par les élèves. Leurs visites furent toujours suivies par des modifications dans le cursus ou l'organisation³⁵ de la vie de l'établissement. Enfin, l'Amirauté recevait une copie des résultats³⁶ de tous les examens organisés à Greenwich.

C'est pourquoi, pour répondre aux besoins de la Marine, Greenwich décida de créer un enseignement de mécanique dans le cursus des élèves de l'école secondaire et de l'école nautique. De même, à la fin du XIX^e siècle le programme fut remanié en profondeur : on supprima des enseignements obsolètes³⁷ et on en créa de nouveaux, pour répondre aux besoins en spécialistes des signaux³⁸ et en électriciens. Les réformes pédagogiques et scientifiques de l'enseignement répondaient tout à fait à la volonté de professionnalisation de l'Amirauté. On peut citer les efforts faits pour la formation physique des élèves : par exemple, en 1831, les élèves devaient suivre un enseignement d'éducation physique dans le gymnase de l'école. La pratique de la natation fut également encouragée : elle se fit d'abord dans la Tamise puis, en 1833, l'école se dota d'un bassin extérieur.

34 NA/ADM 203/20, *Papers relative to the periodic inspection of Greenwich Hospital School, 1883-1904*.

35 *Ibid.* Par exemple, un document daté du 30 octobre 1885 ordonne des changements affectant les vêtements des enfants, l'éclairage de l'école, les soins médicaux prodigués aux enfants.

36 *Ibid.* Par exemple, dans une lettre de l'Amirauté du 14 janvier 1892, adressée au président de l'hôpital de Greenwich, l'auteur demande de donner plus de place au dessin dans le cursus.

37 NA/ADM 169/287, *Greenwich Hospital School: modifications in the instruction of the boys, 1901*.

38 Le Code international des signaux fut adopté en 1897 ; il reprenait les principes du Code de signaux inventé par le Capitaine F. Marryat. Voir ADM 169/308, *regulations for the entry of boys of Greenwich Hospital School into the Royal Navy, 1902-1903*.

De plus, les élèves pouvaient naviguer à bord de yoles³⁹ sur le fleuve. En 1841, le terrain de jeux de l'école fut agrandi⁴⁰ ; plus tard, en 1884, l'école acheta un terrain⁴¹ réservé aux jeux et aux activités sportives (cricket, rugby, football). Enfin, toutes les activités physiques étaient encadrées par un moniteur de sport détaché du corps des fantassins de marine⁴² (*Royal Marines*). L'enseignement musical ne fut pas oublié⁴³, car tous les navires de guerre avaient à leurs bords de petits orchestres.

En 1843, le directeur des études de Greenwich décida que la formation théorique des élèves de l'école nautique serait complétée par des cours pratiques donnés sur un navire-école installé dans la cour d'honneur de l'école, une réplique⁴⁴ d'un trois-mâts baptisé *Fame* (« La Gloire ») construit à l'arsenal de Chatham, et par des exercices pratiques de topographie à bord de canots, sur la Tamise (les élèves s'entraînaient à dessiner des cartes fluviales et à faire des relevés topographiques). Pour parfaire l'enseignement de la navigation, l'école se dota dans les années 1850 de son propre observatoire astronomique, équipé de trois télescopes et de tous les instruments de calcul existants. On peut aussi expliquer cette modernisation par une collaboration de plus en plus grande du corps enseignant de l'établissement avec les inspecteurs de l'instruction publique au cours du XIX^e siècle : ces derniers initièrent des changements notables dans les programmes⁴⁵ des enseignements, les emplois du temps⁴⁶

39 En mars 1901 le directeur de l'école demanda à l'Amirauté l'achat de deux yoles pour la formation des garçons. Voir NA/ADM 169/284, *Greenwich Hospital School: boat practice by boys on river Thames; regulations*.

40 Estimation du coût des travaux datée du 14 mai 1841, dans NA/ADM 7/601, *Cases : Greenwich Hospital School, 1840-1845*.

41 NA/ADM 169/129, *Proposal to purchase a recreation ground for the joint use of the Royal Naval College and Greenwich Hospital School, 1884*.

42 NA/ADM 169/303, *Greenwich Hospital School: teaching staff: employment of a gymnastic instructor, 1901*.

43 Dans une lettre du 24 octobre 1842 du gouverneur de l'école à l'Amirauté, il est demandé « £25 pour l'achat d'instruments de musique pour les garçons ». Voir NA/ADM 7/601, *Cases : Greenwich Hospital School, 1840-1845*.

44 Elle fut équipée d'un gréement complet. Les élèves pouvaient manœuvrer les voiles et s'entraîner à des exercices d'abordage, avec des armes de poing pour les plus âgés. Voir NA/ADM 169/292, *Royal Hospital School: educational facilities and equipment: repairs to model ship "Fame" at Greenwich Hospital School*. En 1873, l'école reçut un autre navire-école, construit par le chantier Green, de Londres. Voir NA/ADM 169/46, *Reporting completion of the model ship and suggesting name of "Victoria", 13/01/1873*.

45 À partir des années 1890, l'école fut placée sous la tutelle conjointe de l'Amirauté et du ministère de l'éducation. Voir NA/ADM 169/200, *Greenwich Hospital School: policy for the school, 1896*.

46 NA/ADM 169/387, *Royal Hospital School: report of committee of inspection, 1909; revision of salaries of masters and assistant masters; change of rations; amended timetables; prize list revised*.

des élèves. La lecture des différents rapports d'inspection⁴⁷ montre des progrès constants, parfois spectaculaires, des résultats scolaires et du comportement des élèves, entre le début et la fin⁴⁸ du XIX^e siècle. C'est pourquoi, dès les années 1880, grâce à leur formation tournée vers les carrières maritimes et navales, les anciens élèves de l'école formaient, aux yeux de l'Amirauté⁴⁹, l'élite des marins de la *Royal Navy*.

Les débouchés professionnels des anciens élèves de l'école secondaire (*Upper School*) étaient nombreux et variés : le règlement de l'école du début du XIX^e siècle stipulait qu'ils devaient être placés en apprentissage après leurs études auprès de commandants de navires de guerre ou d'officiers supérieurs. Dans la pratique, ils entraient dans la Marine à 14 ans et demi : ils servaient pendant 1 an et demi sur des navires écoles⁵⁰, puis devenaient matelots volontaires de première et de seconde classe. Environ 10 % réussirent à évoluer ensuite vers des carrières de sous-officiers spécialistes (mécaniciens, artilleurs, électriciens), d'employés administratifs, d'officiers subalternes. Certains atteignirent des grades d'officiers supérieurs de Marine, d'autres obtinrent même le prestigieux diplôme de pilote⁵¹ délivré par la *Corporation de Trinity House*. L'école de Greenwich fut aussi le vivier de beaucoup d'officiers du Service hydrographique de la Marine. Des carrières étaient également possibles dans la marine marchande⁵², dans les arsenaux, en tant qu'ouvriers qualifiés – par exemple comme charpentiers de marine –, ou bien même dans la fonction publique (dans les métiers de l'enseignement et de l'administration). Les études⁵³ de l'Amirauté montrent que les anciens élèves de Greenwich réussissaient mieux leur insertion

47 Par exemple celui de 1890 souligne la bonne tenue de l'établissement, note des problèmes de discipline chez quelques élèves, mais s'achève par un avis optimiste et confiant. Voir NA/ADM 169/152, *Report of the committee of inspection of Greenwich Hospital School, 1890*.

48 *Report of committee of inspection (7/7/1909)* dans NA/ADM 169/387, *Royal Hospital School: report of committee of inspection, 1909; revision of salaries of masters and assistant masters; change of rations; amended timetables; prize list revised*.

49 NA/ADM 169/109, *Report of committee of enquiry on Greenwich Hospital School, 1881*.

50 NA/ADM 169/41, *Reports from HMS St Vincent & Boscawen of entry and discharge of Greenwich Hospital School Boys, 16/07/1872*. Le stage pratique après l'école était indispensable : en 1901, le directeur des écoles de Greenwich proposa d'en dispenser 100 élèves, qui auraient été envoyés directement sur leur premier navire. L'inspecteur des navires-écoles de la Marine refusa car « leurs connaissances en artillerie sont nulles [...] les rudiments du matelot sont méconnus ». Voir NA/ADM 169/286, *Proposal that 50 boys of the Upper School and 50 of the Lower school shall be retained until 16 and then drafted direct into the Navy, 08/05/1901*.

51 Voir Tri Tran, « Maritime pilotage acts of the 19th century », *Mariner's Mirror*, 89, 2003, p. 31-50.

52 App. 24, p. 103-4, dans NA/ADM 116/206, « *Abstract of replies from local marine boards and shipowners* ».

53 NA/ADM 169/132, *Greenwich Hospital School: comparison of the careers of the boys, 13/06/1885*.

professionnelle que les élèves des autres écoles publiques et privées. Néanmoins, à la fin du XIX^e siècle, les anciens élèves de Greenwich furent confrontés, du fait de la mise en place de l'instruction primaire obligatoire en Angleterre (1891), à la concurrence des élèves des écoles publiques élémentaires, puis, après le vote de la loi de 1902 sur l'instruction publique, à celle des élèves des écoles secondaires générales et techniques puisque ces derniers pouvaient choisir des carrières dans la Marine.

Les archives nous indiquent que des problèmes survinrent à Greenwich. Tout d'abord, les procédures d'admission étaient mauvaises : pour beaucoup de témoins auditionnés par les différents comités d'inspection parlementaires ou navals, les critères physiques⁵⁴ d'admission furent, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, inadaptés : ils étaient trop sévères⁵⁵ et on écarta beaucoup d'enfants pauvres qui auraient mérité d'être secourus par l'institution, ainsi que des sujets de qualité désireux de servir plus tard dans les forces navales de leur pays (des enfants refusés furent envoyés dans des orphelinats⁵⁶). Le nombre de candidats admis à postuler était tout juste suffisant⁵⁷. Ceci explique, en partie⁵⁸, le faible niveau scolaire des candidats admis. Certains officiers recommandaient une admission plus tardive des enfants, à 14 ans au lieu de 10 ans et demi, de manière à leur laisser un peu plus de temps pour leur croissance : « D'après mon expérience, un garçon qui entre à l'école à 13 ans et mesure 4 pieds 8 pouces, satisfera aux critères physiques d'admission de la Marine de guerre à l'âge de 15 ans et 6 mois »⁵⁹.

54 Le poids, la taille et la vue de l'enfant étaient mesurés et devaient approcher une certaine norme. De plus l'enfant devait savoir à 11 ans les rudiments de la lecture, de l'écriture et du calcul. Voir app. 2, p. 90, NA/ADM 116/206, « *Number of applications received and boys selected, numbers of those admitted and selected, causes of rejection* ». Voir document 4 : « *Regulations for the Admission of Boys to Greenwich Hospital School, 1879* ».

55 En 1846, pour être admis dans l'école secondaire il fallait savoir lire un passage de la Bible, écrire un court texte, savoir les opérations de base (addition, soustraction et multiplication). Il n'y avait pas d'examen médical, mais on écartait les enfants handicapés.

56 Leurs frais de pensionnat pouvaient malgré tout être partiellement pris en charge par l'hôpital de Greenwich. Voir NA/ADM 169/344, *Regulations for admission of children of officers and men to schools, at the expense of Greenwich Hospital, 1905*.

57 En 1874 la Marine avait besoin de plus de matelots qualifiés et l'Amirauté émit des propositions en ce sens. Voir NA/ADM 169/63, *Proposal to increase number of boys in Greenwich Hospital School to 1,000 by an additional 50 each year, 19/01/1874*.

58 L'autre raison en est qu'après 1870, pour réduire le nombre d'élèves, les fils d'officiers ne furent plus admis ; or c'étaient souvent les enfants les plus brillants. Les soldes et les pensions des officiers subalternes étaient modestes. Néanmoins le comité de sélection ne s'interdisait pas d'étudier les cas d'enfants en extrême détresse. Voir Philip Newell, *Greenwich Hospital...*, *op. cit.*, p. 196.

59 Q.10, dans NA/ADM 116/206, *Report of the Committee appointed to enquire into Greenwich Hospital School, 1882*.

De plus, même si l'enseignement naval était excellent, le revers de la médaille était que les élèves fréquentant l'école primaire (*Lower School*) n'arrivaient pas à comprendre et à assimiler des sujets bien trop difficiles pour eux : les enseignements étaient trop complexes pour les élèves les plus jeunes. Dès les années 1840, on s'aperçut que beaucoup d'enfants quittaient l'école sans savoir lire et écrire, et que leur instruction religieuse était très faible :

Plus de la moitié des élèves de l'école primaire ne peuvent lire, ce qui n'est pas surprenant lorsqu'on sait qu'il n'y a que deux professeurs pour 400 élèves [...] ; finalement, ces élèves sortent de l'école sans formation et sont incapables de trouver un emploi : ils deviennent alors un fardeau pour leurs amis, les paroisses, et sont conduits à user de moyens de subsistance délictueux⁶⁰.

218

Pour les inspecteurs des écoles, il fallait constituer des classes moins chargées, recruter des assistants qui épauleraient les professeurs, et revenir à un programme simple avec les matières de base et une initiation aux métiers manuels, tels la mécanique ou la menuiserie. On recruta alors des moniteurs⁶¹ parmi les meilleurs élèves, ce qui permit le travail en plus petits groupes ; les résultats s'améliorèrent.

Un autre problème apparut un peu plus tard : dans les années 1870, la part de l'enseignement technique devint excessive. L'établissement, à cette époque⁶², devint littéralement une école d'apprentissage, où les élèves apprenaient, de façon superficielle, une multitude de métiers manuels (tailleur, forgeron, cordonnier, charpentier...), ce qui était censé leur assurer des débouchés nombreux s'ils décidaient de ne pas opter pour la Marine, ou si cette dernière les refusait. Le volume horaire des enseignements navals et scientifiques diminua presque de moitié. Certes, le but de la réforme était louable : on voulait donner un métier⁶³ à chaque enfant, mais ses détracteurs pensaient que ce changement était contre-productif et que l'école était en train de perdre sa spécialisation navale.

60 P.7, rapport de l'inspecteur Tremeneere du 09/09/1840, dans NA/ADM 7/601, *Cases: Greenwich Hospital School, 1840-1845*.

61 En 1848, ils furent remplacés par des élèves-professeurs, toujours choisis parmi les meilleurs élèves, et qui se destinaient à une carrière dans l'enseignement. Ils recevaient 2 heures de formation chaque jour, étaient logés, nourris et vêtus, avaient droit à des indemnités et à 1 heure d'étude personnelle par jour. Après leur formation à l'école de l'hôpital, beaucoup trouvèrent des postes dans la région de Londres et à Greenwich. Voir NA/ADM 73/390, *Indentures of pupil teachers and apprentices*.

62 Voir p.33, dans, NA/ADM 116/206, *Report of the Committee appointed to enquire into Greenwich Hospital School, 1882*.

63 Dans les années 1880, on facilita même l'émigration d'anciens élèves refusés par la Marine vers le Canada. Ils furent mis en apprentissage chez des fermiers canadiens. Voir NA/ADM 169/124, *Greenwich Hospital School: emigration of boys to Canada, 08/03/1883*. Pour des informations sur ces programmes d'émigration, voir Tri Tran, « L'émigration forcée des enfants britanniques au XIX^e siècle », *Cahiers victoriens & édouardiens*, 59, 2004, p. 323-337.

Enfin, par souci d'économie⁶⁴, l'administration de l'hôpital adopta, à certains moments, des mesures qui furent néfastes à la santé des enfants : dans les années 1870, les rations allouées aux élèves furent diminuées⁶⁵ tant en quantité qu'en qualité : ils eurent moins de protéines et de glucides, malgré de grands besoins énergétiques liés à leur jeune âge et à leurs nombreuses activités physiques et intellectuelles. Ces carences eurent des effets très négatifs sur leur développement physique et sur leurs capacités de travail : en 1881, un rapport⁶⁶ du médecin général de la Marine souligna les retards de croissance des enfants admis entre 1870 et 1880, et recommanda une augmentation des rations de lait et de pain. En outre, l'éclairage des dortoirs et des classes était insuffisant, ce qui affecta la vue⁶⁷ des enfants. Tous ces problèmes physiques pouvaient donc compromettre la scolarité des enfants : des examens médicaux périodiques furent organisés et un certain nombre d'entre eux, jugés trop chétifs, furent renvoyés⁶⁸ de l'école. Enfin, les dortoirs étaient trop petits : l'école primaire et l'école secondaire avaient chacune deux dortoirs, l'ensemble ayant une capacité de 800 places, alors que près de 1 000 enfants étaient accueillis.

LA VIE QUOTIDIENNE À L'ÉCOLE DE L'HÔPITAL DE GREENWICH

La vie des élèves était austère, réglée selon une discipline quasi militaire : à leur arrivée à l'école, les garçons passaient un examen médical, puis recevaient un trousseau complet⁶⁹ incluant une tenue réglementaire, sorte d'uniforme. On leur allouait un hamac et un casier dans un dortoir. Les élèves sortaient peu de

- 64 Dès sa création en 1694, l'établissement fut financé sur les fonds de l'hôpital de Greenwich. Les revenus de l'hôpital provenaient de dons privés, de revenus fonciers et surtout d'une contribution obligatoire de 6 pence, payée chaque mois par tous les marins britanniques, de la marine de guerre comme de la marine marchande. En 1881, on dépensa 7 500 livres pour nourrir 1 000 enfants ; mais suite au rapport médical, l'année suivante, 11 000 livres. Voir Philip Newell, *Greenwich Hospital...*, *op. cit.*, p. 181.
- 65 On diminua les achats de viande et on augmenta les rations de pain des enfants qui faisaient les travaux les plus pénibles : voir NA/ADM 169/165, *Alteration of diet at Greenwich Hospital School*, 10/07/1874.
- 66 Voir les courbes de poids et de taille des élèves dans App. 17 & 18, p. 97, voir NA/ADM 116/206. Et aussi NA/ADM 169/243, *Greenwich Hospital School: regulations for admission of boys to school*, 1877-1878.
- 67 En 1887, beaucoup d'anciens élèves furent refusés par la Marine à cause d'une vue déficiente. Voir Philip Newell, *Greenwich Hospital...*, *op. cit.*, p. 187.
- 68 App. 19-20, p. 99 (dans : NA/ADM 116/206) : *Return of boys rejected at Greenwich Hospital School on attaining 13, 14, 15 1/2 years of age*, 1873-1881.
- 69 Dans les années 1870, on y ajouta des pantoufles, censées augmenter la longévité des chaussures et des chaussettes des élèves. Voir NA/ADM 169/50, *Greenwich Hospital School: stores and provisions: approval for the addition of a pair of slippers to the kit of boys in the school*, 1873.

l'école, celle-ci fonctionnant en quasi-autonomie : les filles (puis les garçons, après 1841) assuraient le nettoyage et l'entretien du linge, la confection des habits, et quelques corvées comme la surveillance du four, l'approvisionnement en eau (avant l'installation de l'eau courante). En 1880, une journée-type était organisée⁷⁰ ainsi : à 5 heures en été (6 heures en hiver), les enfants étaient réveillés au son du tambour, puis ils devaient⁷¹ faire leur toilette, ranger leurs lits et nettoyer leurs dortoirs. À 8 heures ils prenaient leur petit-déjeuner (un bol de lait au cacao, des tartines beurrées). Ceux qui le désiraient pouvaient recevoir des soins à l'infirmerie⁷². À 9 heures les cours commençaient (histoire, géographie, sciences, arithmétique), pour s'achever à midi. Puis, pendant 45 minutes, les enfants devaient faire divers exercices sur l'esplanade de l'école (des marches cadencées, en formation). Les enfants déjeunaient⁷³ ensuite au réfectoire. Le début de l'après-midi était consacré aux cours de navigation (pour les élèves de l'école secondaire et de l'école nautique) et aux travaux pratiques⁷⁴ pour les autres (travaux manuels de cordonnerie, charpente, entretien du linge et des vêtements⁷⁵). À 17 heures les enfants mangeaient leur goûter (semblable au petit déjeuner), dernier repas de la journée, puis jouaient jusqu'à 19 heures, heure à laquelle ils devaient aller en salle

70 Voir App. 22, p. 101-103, dans NA/ADM 116/206, "*present routine of boys*". Et aussi NA/ADM 80/173, *Report of committee on Greenwich Hospital and Schools, 1868* ; NA/ADM 169/165, *Routine of Greenwich Hospital School, 1892*.

71 NA/ADM 80/183, *Regulations and instructions for the guidance of the superintendent and other officers of the Royal Hospital School, Greenwich, 1905*. Ce document contient quelques pages sur les obligations des enfants (par exemple, les corvées diverses).

72 Il y eut par exemple une épidémie de diphtérie en novembre 1899. Un rapport du médecin coordinateur de Greenwich (*medical officer of health*) souligne plusieurs problèmes à l'école : les canalisations d'eau, les égouts, les WC étaient absents ou en mauvais état, et le cimetière de la ville était tout près. Voir NA/ADM 169/274, *Royal Hospital School: medical: epidemics of sore throat and diphteria at Greenwich Hospital School, 1899-1900*. Et NA/ADM 79/81, *Greenwich Hospital School: maps of the infirmary*. Les enfants convalescents étaient envoyés dans des maisons de repos sélectionnées, à Sandgate, dans le Kent (près de Folkestone). Voir NA/ADM 169/327, *convalescent boys: to be sent to homes of the Metropolitan Convalescent Institution, 1903-1904*.

73 Pour l'année 1881, le repas de midi (en été) se composait de viande (bœuf rôti ou agneau) avec des pommes de terre. En hiver, on servait du bœuf bouilli ou de l'agneau ou du porc, avec une soupe de macaronis. Voir App. 6, p. 93, dans NA/ADM 116/206, *Weekly allowances of provisions to boys in Greenwich Hospital School*. Les archives de l'Amirauté indiquent que les menus de l'école étaient préparés par les médecins de la Marine et étaient fréquemment modifiés, en fonction des besoins énergétiques et des préférences des enfants. Il est indéniable que les repas à Greenwich étaient bien meilleurs que ceux qui étaient servis dans les écoles charitables du pays. Voir NA/ADM 169/118, *Greenwich Hospital School: new dietary; reports of medical officers*.

74 Voir p. a3, dans NA/ADM 116/206, *Report of the Committee appointed to enquire into Greenwich Hospital School, 1882*.

75 Les vêtements ordinaires étaient lavés deux fois par semaine ; ceux du dimanche, tous les 15 jours. Voir NA/ADM 169/285, *Modification of the dress of the boys of the upper nautical division, 18/06/1901*.

d'étude. L'heure du coucher, fixée à 20 heures, était précédée d'un temps de prière. Cet emploi du temps ne varia quasiment pas au cours du XIX^e siècle. Les enfants avaient néanmoins deux demi-journées de repos dans la semaine. Les sorties en ville étaient permises le samedi après-midi, ainsi que le dimanche pour les seuls enfants ayant de la famille dans les environs.

Il n'est pas étonnant de trouver trace dans les archives⁷⁶ de nombreux cas d'élèves fugueurs qui décidèrent de ne pas revenir à l'école après une absence ou des congés. Les élèves qui enfreignaient le règlement intérieur de l'école étaient sévèrement punis : ainsi, des élèves qui s'échappèrent de l'école pour aller musarder à Greenwich ou à Londres furent renvoyés⁷⁷ :

La disposition des bâtiments permet aisément aux garçons de tromper la vigilance du personnel et de se rendre en ville [...], la conséquence la plus grave étant les fréquentes rencontres en cachette entre les garçons et les filles⁷⁸.

Un certain nombre de jeunes filles (au comportement apparemment choquant) sont continuellement près des portes et des murs de l'école [...], les garçons escaladent les murs [...] apparemment sans crainte d'être repérés, et ont été vus déambuler en ville [...] ; l'un des garçons s'est conduit d'une façon très libertine avec une fille⁷⁹.

Dans les cas les moins graves, l'élève était attaché à son hamac par une chaîne, ou bien affublé d'une camisole qui entravait ses mouvements ; des sergents d'armes infligeaient aux plus récalcitrants des coups de verges en présence de toute l'école. Les meilleurs élèves étaient, quant à eux, récompensés : ils recevaient des médailles à l'effigie de Lord Nelson ou (après 1864) des badges⁸⁰ spécifiques. Des prix – de £25⁸¹ – leur étaient remis à leur départ de l'école, avant leur entrée dans la Marine.

76 Des élèves s'enfuyaient de l'école et revenaient chez leurs parents par leurs propres moyens ; l'Amirauté lançait alors une procédure juridique afin de faire honorer à l'élève son engagement, en le menaçant d'une amende. Mais elle était rarement efficace, surtout si la famille était pauvre et sans ressources. Voir NA/ADM 169/260, *Engagement by boys to enter for 12 years' service in Royal Navy from the age of 18*.

77 Lettre du gouverneur de l'école du 11 janvier 1841, dans NA/ADM 7/601, *Cases: Greenwich Hospital School, 1840-1845*.

78 *Ibid.*, p. 16, rapport de l'inspecteur Tremenheere du 9 sept. 1840.

79 *Ibid.*, Lettre du 30 déc. 1842 de Thomas Irvine, directeur de l'école primaire au révérend George Fisher, chapelain de l'établissement.

80 *Annual report for the year ending 30 June 1886*, dans NA/ADM 203/20, *Papers relative to the periodic inspection of Greenwich Hospital School, 1883-1904*.

81 Diminués à £10 en 1909. Voir lettre du 9 janvier 1909 du directeur des écoles de l'hôpital, dans NA/ADM 169/387, *Royal Hospital School: report of committee of inspection, 1909; revision of salaries of masters and assistant masters; change of rations; amended timetables; prize list revised*.

À la fin du XIX^e siècle, l'école de l'hôpital de Greenwich était devenue une véritable école professionnelle de la *Royal Navy* : à l'origine un orphelinat, elle évolua au XIX^e siècle pour devenir une école primaire, puis une école secondaire avec une orientation navale très marquée. Elle arriva à rester en phase avec l'évolution technologique de la Marine et à satisfaire les exigences pédagogiques et scientifiques de l'Amirauté et du ministère de l'instruction publique. Les archives consultées montrent que l'encadrement des élèves était généralement strict, la discipline sévère, dans le but de rendre l'enseignement plus efficace et de modeler durablement l'esprit des enfants. Les garçons les plus réfractaires à cette discipline furent exclus de l'école alors que les meilleurs éléments furent récompensés. En même temps qu'une refonte en profondeur des enseignements, et en dépit de critères physiques discriminants, un grand nombre d'enfants essaya d'intégrer l'école, ce qui en dit long sur sa renommée et les perspectives professionnelles qui étaient promises aux enfants. Le but principal de l'école était la formation d'ouvriers et de marins qualifiés de la *Royal Navy* : cet objectif fut atteint grâce à des réformes et de constantes améliorations. La modernisation de l'école de l'hôpital de Greenwich résulta d'un partenariat croissant avec les nouvelles administrations de l'État comme le Ministère de la santé ou celui de l'instruction publique : leurs hauts fonctionnaires collaborèrent étroitement avec les écoles de l'hôpital et leurs travaux initièrent des changements importants qui affectèrent durablement la vie des élèves de l'institution.

DOCUMENTS

Les quatre documents suivants sont des traductions de formulaires de 1844 et de 1879 que le candidat et sa famille devaient remplir, en vue de l'admission aux écoles primaire et secondaire de l'hôpital de Greenwich. On y trouvera les critères d'admissibilité relatifs au père de l'enfant (notamment les obligations de service exigées, ainsi que des renseignements permettant d'évaluer la situation matérielle et la moralité de l'enfant), de brefs descriptifs des enseignements dispensés dans les écoles primaire et secondaire, ainsi que les certificats à remplir et à joindre au dossier de candidature. Le processus d'admission s'apparentait à un véritable concours : si le dossier était recevable, l'enfant passait ensuite des épreuves écrites et un entretien avec un jury. On notera les critères médicaux sévères, qui excluaient les enfants trop chétifs ou handicapés, ainsi que l'engagement des parents ou tuteurs d'accepter de confier leur enfant à l'institution pendant toute sa scolarité, et après celle-ci, à la Marine.

Document 1. « Critères d'admission pour l'École Secondaire de l'Hôpital Royal de Greenwich » (Source : *The Navy List*, 20 juin 1844)

Cette école accueille deux types de candidats :

- 1° Cent fils d'officiers et de sous-officiers de la Marine et de l'infanterie de marine.
- 2° Trois cents fils d'officiers de même rang ou de rang inférieur, de marins civils et de fantassins de marine, servant, ou ayant servi, dans la Marine ; et d'officiers et de marins de la marine marchande.

Les quatre cents élèves seront soumis aux mêmes règles concernant l'instruction, le régime alimentaire, l'habillement, la discipline et l'affectation.

Les candidats doivent avoir atteint l'âge de 11 ans, sans pouvoir excéder 12 ans, et être exempts de toute infirmité physique ou mentale, et de tout trouble du langage. Ils doivent être capables de lire avec aisance, d'écrire en petits caractères, et d'appliquer les trois premières règles arithmétiques avec facilité et exactitude.

L'instruction dans cette école sera limitée aux mathématiques, à la navigation, et à l'instruction religieuse.

L'élaboration de diagrammes d'après les principes géométriques est la seule branche de dessin enseignée à l'école.

Au moment de l'admission, deux contribuables de bonne moralité (dont, si possible, le père de l'enfant) doivent se porter caution solidaire, ensemble, pour la somme de 50 livres, afin que l'enfant ne déserte pas l'école ou bien endommage les habits, les livres, les instruments, ou toute autre propriété de l'institution.

À l'âge de 15 ans (ou plus tôt si le cycle d'étude est achevé), tous les garçons de l'école secondaire seront envoyés en mer, soit dans la marine de guerre, soit dans la marine marchande, ou bien affectés ailleurs, selon les besoins du service.

Les pièces suivantes doivent être dans tous les cas fournies avant l'admission à l'école :

- 1° Un certificat certifiant que le garçon est digne de recevoir l'aide de l'institution ;
- 2° Un certificat du mariage de ses parents, ou bien un autre document équivalent ;
- 3° Une déclaration sur l'honneur de sa date de naissance, faite devant un magistrat ;
- 4° Un état des services de son père ; si ce dernier a servi dans la marine de guerre, l'administration de l'école se le procurera directement auprès des autorités compétentes ; pour la marine marchande, les responsables légaux de l'enfant peuvent s'adresser au percepteur de la taxe de 6 pence, ou bien aux services des douanes du port de rattachement du père de l'enfant.

224

NOTE

Les colonnes du tableau doivent être complétées, ainsi que le certificat.

Retourner le document rempli avec les différents certificats, sous pli, directement à l'administration de l'école.

Se conformer scrupuleusement à toutes les consignes, faute de quoi l'admission de l'enfant sera retardée, ou bien annulée.

N.B.

Lorsque les parents ou les tuteurs de l'enfant auront obtenu un rendez-vous avec le directeur, ils seront également informés de la date à laquelle il devra se présenter à l'hôpital de Greenwich pour subir l'examen d'admission.

GREENWICH SCHOOL

Nom de l'enfant	Nom du père et lieu de naissance ; préciser : vivant ou décédé	Nom de la mère et lieu de naissance ; préciser : vivante ou décédée	Date et lieu du mariage	Lieu de résidence	Noms des navires sur lesquels le père a servi	
					Marine de guerre ; date d'embarquement	Navires de commerce

Je soussigné, certifie que _____ fils de _____ habitant de cette paroisse, est digne de recevoir une aide charitable.

Ministre de la paroisse de _____
dans le comté de _____

Document 2. Règles d'admission des garçons à l'école de l'hôpital de Greenwich

(source : NA/ADM 169/243, *Greenwich Hospital School : regulations for admission of boys to school, 1877-1878.*)

Veillez trouver ci-après les règles d'admission des enfants dans l'école primaire de cette institution ; vous êtes prié de lire avec attention, et de respecter, celles qui s'appliquent à votre situation personnelle.

Des retards considérables, et parfois la perte du bénéfice de l'admission à l'école, ont été observés lorsque les documents requis n'avaient pas été tous envoyés, et que les différentes rubriques n'avaient pas été remplies. En conséquence, je vous informe que tout dossier incomplet sera rejeté.

Le responsable du service des admissions

Cette école de garçons accueille les fils des marins, maîtres d'équipage, sous-officiers, fantassins de marine, qui servent ou ont servi dans la Marine royale : ils sont admis entre 9 et 10 ans et quittent l'école à 15 ans. Ils servent alors dans la Marine. En l'absence d'affectation, ils sont renvoyés dans leurs foyers chez leurs parents ou tuteurs.

Ils doivent être exempts de toute infirmité physique ou mentale, et trouble du langage.

Ils sont admis, après demande faite au directeur de l'école, selon l'ordre de priorité suivant :

1° Les enfants dont les pères ont été tués ou noyés, au service de sa Majesté, et dont les mères ont des ressources insuffisantes.

2° Les enfants dont les pères ont été tués ou noyés, au service de sa Majesté, et qui ont encore leurs mères.

3° Les enfants dont les pères sont morts en service, et ayant perdu leurs mères.

4° Les enfants dont les pères sont morts en service, et qui ont encore leurs mères.

5° Les enfants dont les pères ont été blessés et handicapés en service, ou qui après une longue période de service, ont été déclarés inaptes au service.

6° Les enfants dont les pères sont employés sur des navires de sa Majesté, et dont les mères sont décédées.

Indiquer si vous avez eu, ou si vous avez, un enfant scolarisé à l'école, ou si vous avez déjà demandé l'admission d'un enfant.

Dans le cas d'un sous-officier pensionné, indiquer le montant de la pension de retraite.

Le parent ou le tuteur de l'enfant doit signer l'engagement suivant avant de retourner le formulaire :

« Je soussigné m'engage, si _____ est admis à l'école primaire de l'hôpital royal, à le laisser dans cette école aussi longtemps que les Lords Commissaires de l'Amirauté le jugeront nécessaire, et le laisser servir dans la Marine de guerre, le corps des fantassins de marine, ou la marine marchande, si ces derniers le jugent souhaitable. Je m'engage aussi à le retirer de l'école si il m'en est fait la demande »

Signature

Je soussigné certifie que _____ fils de _____ et de _____ son épouse, habitant cette paroisse est digne de recevoir toute aide charitable.

Ministre de la paroisse de _____

Dans le comté de _____

Document 4 : Règles d'admission des garçons à l'école de l'hôpital de Greenwich

(Source : *The Navy List*, juin 1879)

1° Règles révisées et approuvées le 4 février 1875.

2° L'école accueille 1000 garçons, fils de matelots, sous-officiers de Marine, et de soldats et sous-officiers du corps des fantassins de Marine, servant ou ayant servi dans la Marine royale ou le service des garde-côtes, et des autres professions maritimes.

3° Toute demande d'admission sera examinée par un jury nommé par les Lords Commissaires de l'Amirauté, selon l'ordre de priorité suivant, avec une attention particulière accordée à la durée des services du père de l'enfant :

- orphelin, dont les deux parents sont décédés
- enfant dont le père a été tué, noyé, blessé, ou handicapé en service actif, à bord d'un navire de guerre ou marchand, ou au combat contre l'ennemi ou des pirates
- enfant dont le père, décédé, a servi dans la marine ou le corps des fantassins de marine
- enfant dont le père sert encore actuellement, et dont la mère est décédée

– enfant de pensionnés de la marine de guerre et de la marine marchande, dont les deux parents sont en vie

– enfant de marins ou de fantassins de marine recevant des aides de l'hôpital de Greenwich, n'entrant pas dans les cas précités

– enfant dont le père exerce une profession maritime autre

NB : les fils d'officiers ne sont pas totalement exclus si leur situation matérielle les rend éligibles aux secours charitables de l'institution.

4° Les demandes d'admission seront adressées au Secrétaire de l'Amirauté (division de Greenwich), Londres, avec tous les documents demandés, dûment remplis, accompagnés des trois documents suivants :

– un certificat de mariage des parents, ou, en son absence, tout autre document équivalent

– un certificat de naissance

– une lettre de recommandation du prêtre de la paroisse de l'enfant, ou du maître d'école de l'enfant, avec son avis sur le caractère et la moralité de l'enfant

228

– un engagement signé par le garçon et ses parents ou tuteurs, par lequel il s'engage à servir dans la Marine de guerre pendant 10 ans à partir de l'âge de 18 ans, s'il est reconnu physiquement apte à sa sortie de l'école. Dans le cas contraire il sera mis en apprentissage pendant 4 ans dans la marine marchande avec le statut de réserviste.

5° Les services du père seront établis par l'Amirauté ; les parents ou tuteurs seront avertis en cas d'admission.

6° Les garçons sont admis entre 10 ans et demi, et 13 ans et demi. Ils doivent être reconnus aptes à servir en mer, selon les critères fixés, à lire une phrase simple, et connaître les quatre opérations arithmétiques de base.

7° Les demandes d'admission pour des enfants de moins de 10 ans et demi seront rejetées

8° Après admission à l'école, les garçons seront examinés tous les mois par le médecin, notamment à l'âge de 13 ans. S'ils sont reconnus inaptes à poursuivre leur scolarité ils seront immédiatement rendus à leurs familles. Dans le cas contraire ils seront gardés à l'école jusqu'à l'âge de 15 ans et demi, puis entreront dans la marine de guerre, après contrôle de leurs aptitudes physiques. S'ils sont alors reconnus inaptes, ils seront placés en apprentissage dans la marine marchande pendant quatre ans puis auront le statut de réservistes.

9° Les places vacantes libérées par les enfants déclarés inaptes à l'âge de 13 ans seront dans la mesure du possible remplies par les fils de marins et fantassins de marine, âgés de 13 ans, physiquement aptes, et désireux de servir dans la marine de guerre, et qui auront réussi un test de lecture, d'écriture, et de calcul.

10° Ces demandes d'admission doivent être faites un mois à l'avance, dans les conditions indiquées au titre III°.

11° L'école secondaire ne peut accueillir plus de 120 garçons, sélectionnés par concours, parmi les anciens élèves de l'école primaire âgés entre 13 ans et 14 ans et demi. Ils apprendront à servir en tant que moniteurs, rédacteurs et assistants des capitaines dans la marine de guerre. Les garçons déclarés inaptes pour la marine de guerre seront mis en apprentissage dans la marine marchande.

12° L'instruction des garçons dans l'école primaire comprendra les enseignements habituels d'une instruction anglaise, en alternance avec des enseignements du métier du marin et d'autres enseignements techniques destinés à les préparer aux professions maritimes.

13° Dans l'école secondaire les élèves apprendront les mathématiques, la mécanique, la navigation, l'astronomie nautique, et le français.

14° Une bonne pratique de la natation étant nécessaire pour entrer dans la marine de guerre, tous les garçons de l'école suivront un enseignement de natation, et leurs progrès seront régulièrement évalués.

<i>* critères d'admission</i>			
Âge	Hauteur	Tour de poitrine	poids
années	Pieds-pouces	pouces	livres
10 ½ et moins de 11	4 3 ½	24	50
Entre 11 et 11 ½	4 4	24 ¼	61
Entre 11 ½ et 12	4 4	24 ½	63
Entre 12 et 12 ½	4 5	24 ¾	66
Entre 12 ½ et 13	4 5 ¾	25	69
À 13 ans	4 7	25 ½	72

15° Les enfants catholiques ou protestants qui ne sont pas membres de l'Église d'Angleterre seront dispensés de catéchisme et seront autorisés à se rendre aux lieux de culte correspondant à leur religion, à la condition que la demande en soit faite lors de l'admission. Si le père est décédé, le certificat de mariage des parents ou le certificat de baptême sera utilisé pour déterminer la religion du père, en l'absence d'un document authentique rédigé par le père exprimant un souhait différent concernant l'instruction religieuse de son enfant.

Par ordre des Lords Commissaires de l'Amirauté

Robert HALL.

Bureau de l'Amirauté,

Division de Greenwich,

30 novembre 1878.

SOURCES CONSULTÉES

1. PAPIERS PARLEMENTAIRES ⁸² :

HC 1864 (202) XXXVII.223 : *Report on the organization and working of Greenwich Hospital, 07/01/1864.*

HC 1867 (58) XLIV.1 : *Estimates for Greenwich Hospital and School, 1867-8.*

230

2. ARCHIVES DE L'AMIRAUTÉ ⁸³ :

NA/ADM 7/601 : *Cases : Greenwich Hospital School, 1840-1845.*

NA/ADM 66/68 : *Royal Naval Asylum : Board letter book, 1808-1830.*

NA/ADM 66/79 : *Letter book, Greenwich Hospital School, 1868.*

NA/ADM 73/200 : *Greenwich Hospital School : school admission papers*

NA/ADM 73/390 : *Indentures of pupil teachers and apprentices*

NA/ADM 73/398 : *register of admission to Greenwich Hospital School, 1844-1860.*

NA/ADM 73/443 : *list of girls admitted to Greenwich Hospital School, 1816-1840.*

NA/ADM 73/448 : *Register of girls apprenticed at Greenwich Hospital School*

NA/ADM 79/77 : *Plans of Greenwich Hospital School, 1875-1886.*

NA/ADM 79/81 : *Greenwich Hospital School : maps of the infirmary*

NA/ADM 80/173 : *Report of committee on Greenwich Hospital and Schools, 1868*

NA/ADM 80/183 : *regulations and instructions for the guidance of the superintendent and other officers of the Royal Hospital School, Greenwich, 1905.*

NA/ADM 116/206 : *Report of the Committee appointed to enquire into Greenwich Hospital School, 1882.*

NA/ADM 161/1 : *Greenwich Hospital School : register of application, 1865-1870.*

NA/ADM 169/4 : *Greenwich Hospital School : reorganization in 1870 ; report of committee, etc.*

NA/ADM 169/41 : *reports from HMS St Vincent & Boscawen of entry and discharge of Greenwich Hospital School Boys, 16/07/1872.*

NA/ADM 169/46 : *Reporting completion of the model ships and suggesting name of "Victoria", 13/01/1873.*

NA/ADM 169/50 : *Greenwich Hospital School : stores and provisions : approval for the addition of a pair of slippers to the kit of boys in the school, 1873.*

⁸² British Library, Londres.

⁸³ The National Archives (anciennement Public Record Office), Kew.

- NA/ADM 169/63 : *Proposal to increase number of boys in Greenwich Hospital School to 1,000 by an additional 50 each year, 19/01/1874.*
- NA/ADM 169/65 : *Alteration of diet at Greenwich Hospital School, 10/07/1874.*
- NA/ADM 169/109 : *report of committee of enquiry on Greenwich Hospital School, 1881.*
- NA/ADM 169/112 : *Papers re- Greenwich Hospital Bill, 1883.*
- NA/ADM 169/118 : *Greenwich Hospital School : new dietary ; reports of medical officers.*
- NA/ADM 169/124 : *Greenwich Hospital School : emigration of boys to Canada, 08/03/1883.*
- NA/ADM 169/129 : *Proposal to purchase a recreation ground for the joint use of the Royal Naval College and Greenwich Hospital School, 1884.*
- NA/ADM 169/132 : *Greenwich Hospital School : comparison of the careers of the boys, 13/06/1885.*
- NA/ADM 169/150 : *question whether chief gunners, chief boatswains, chief carpenters' sons should be eligible for Greenwich School, 12/06/1890.*
- NA/ADM 169/152 : *report of the committee of inspection of Greenwich Hospital School, 1890.*
- NA/ADM 169/165 : *Routine of Greenwich Hospital School, 1892.*
- NA/ADM 169/200 : *Greenwich Hospital School : policy for the school, 1896.*
- NA/ADM 169/243 : *Greenwich Hospital School : regulations for admission of boys to school, 1877-8.*
- NA/ADM 169/260 : *engagement by boys to enter for 12 years' service in Royal Navy from the age of 18*
- NA/ADM 169/274 : *Royal Hospital School : medical : epidemics of sore throat and diphtheria at Greenwich Hospital School, 1899-1900.*
- NA/ADM 169/284 : *Greenwich Hospital School : boat practice by boys on river Thames ; regulations*
- NA/ADM 169/285 : *modification of the dress of the boys of the upper nautical division, 18/06/1901.*
- NA/ADM 169/286 : *Proposal that 50 boys of the Upper School and 50 of the Lower school shall be retained until 16 and then drafted direct into the Navy, 08/05/1901.*
- NA/ADM 169/287 : *Greenwich Hospital School : modifications in the instruction of the boys, 1901.*
- NA/ADM 169/292 : *Royal Hospital School : educational facilities and equipment : repairs to model ship "Fame" at Greenwich Hospital School*
- NA/ADM 169/303 : *Greenwich Hospital School : teaching staff : employment of a gymnastic instructor, 1901.*
- NA/ADM 169/308 : *regulations for the entry of boys of Greenwich Hospital School into the Royal navy, 1902-1903.*
- NA/ADM 169/327 : *convalescent boys : to be sent to homes of the Metropolitan Convalescent Institution, 1903-1904.*
- NA/ADM 169/344 : *regulations for admission of children of officers and men to schools, at the expense of Greenwich Hospital, 1905.*
- NA/ADM 169/348 : *new code of instructions for the Royal Hospital School, 1904.*

NA/ADM 169/387 : *Royal Hospital School : report of committee of inspection, 1909 ; revision of salaries of masters and assistant masters ; change of rations ; amended timetables ; prize list revised.*

NA/ADM 203/20 : *papers relative to the periodic inspection of Greenwich Hospital School, 1883-1904.*

3. ARCHIVES ⁸⁴ DE L'EDUCATION BOARD (MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE) :

NA/ED 30/53 : *Greenwich Hospital School, 1895-1920.*

⁸⁴ *Ibid.*